

INITIATION A
L'ESOTERISME
CHRISTIQUE.

On reconnaîtra l'arbre à ses fruits ! Argument "massue", qui se passe de tout raisonnement car il dépasse tout raisonnement. C'est la preuve du fait par le fait. C'est la preuve du pommier par la pomme, du rosier par la rose...

Un rosier est-il bien un rosier ?

Aussi longtemps qu'il n'a pas donné de rose on peut en douter. Mais dès que la fleur est là, ou le fruit comment faire pour ne pas se rendre à l'évidence ? Douter encore impliquerait imbécillité ou mauvaise foi...

Revenons au plan mystique, et disons :

Qu'on puisse douter des paroles, soit. Mais qu'on puisse persister dans le doute en présence des oeuvres accomplies, c'est à dire de la fleur ou du fruit, voilà qui n'est plus admissible, sauf, répétons le, mauvaise foi ou imbécillité, l'imbécillité en ces matières étant du reste bien plus fréquente que la mauvaise foi, l'imbécillité savante en particulier...

Ceci dit, une autre question se pose : Quels sont les fruits de l'arbre mystique ?

Le premier de tous, le ^{plus} grand - et celui qui par ailleurs, établit la souveraineté de l'ascèse chrétienne sur toutes les autres - est ni plus ni moins que la charité...

Mais attention ! pas du tout la charité dans le sens où l'on prend ce mot aujourd'hui... Aujourd'hui, la charité, cela consiste à donner cent sous à un pauvre ou cent francs à une oeuvre, ou bien encore un vieux pantalon à un clochard. Or, en l'an 48 de la mort du Christ, Saint Ignace d'Antioche disait :

"La charité est la perfection divine"

Et, en 51, Saint Clément de Rome :

"La charité est ineffable"...

Sommes nous assez loin du sens actuel ? Perfection divine, le fait de donner cent sous à un pauvre ? Acte ineffable, celui d'abandonner un vieux pantalon à un clochard ?...

On se demande comment un tel décalage d'acceptation a bien pu se produire ...

Décalage ? Non :

Mais relisons Saint Paul, et nous allons voir l'abîme se creuser davantage encore :

"Quand je parlerais les langues des hommes et celles des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis qu'un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit.

"Quand j'aurais le don de prophétie et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science...

"quand j'aurais toute la foi jusqu'à transporter des montagnes,

"si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.

"Quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres,

"quand je livrerai mon corps pour être brulé,

"si je n'ai pas la charité, cela ne me servira de rien.

"La charité est patiente. La charité est pleine de bonté. La charité n'est point envieuse ; elle n'est pas présomptueuse, elle ne s'enfle pas d'orgueil. Elle ne fait rien de malhonnête ; elle ne cherche pas son intérêt ; elle ne s'aigrit pas ; elle ne soupçonne point le mal.

"Elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité.

"Elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout,

"La charité ne périt jamais.

"Les prophéties prendront fin. Le don des langues cessera. La connaissance sera abolie.

"Car nous ne connaissons qu'imparfaitement et nous ne prophétisons qu'imparfaitement ; mais quand la perfection sera venue, alors ce qui est imparfait sera aboli. Lorsque j'étais enfant(1), je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme (2), je me suis défait de ce qui tenait de l'enfant.

"Aujourd'hui, nous voyons comme dans un miroir, confusément : alors, nous verrons face à face. Aujourd'hui, je connais imparfaitement : alors, je connaîtrai comme j'ai été connu.

"Maintenant donc, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et la charité ;

"mais la plus grande des trois est la charité."

(I Corinthiens 13 - I/13)

(1) Lorsque je n'étais qu'un homme N° I

(2) Depuis que je suis rené, c.à.d.. devenu Homme N° 2

Ici, plusieurs observations, et singulièrement importantes, sont à faire et doivent être faites :

Quel est l'homme N° I, l'homme naturel appartenant encore à l'humanité naturelle, c'est à dire au monde de la chair, qui pourrait rassembler en lui-même des dispositions si diverses, si difficiles, si contraires à la vie humaine, en somme, que celles impliquées par le passage ci-dessus : "la charité est patiente, etc... jusqu'à : espère tout, supporte tout"?

Quels sont ceux ou celles qui peuvent, sans doute ni révolte tout supporter, tout croire, tout espérer, qui ont assez de patience pour ne jamais tenir compte du mal, qui n'éprouvent pas de temps à autre un peu de contentement d'eux-mêmes, ou un sursaut d'humeur, ou encore une préoccupation d'intérêt ?

Qu'on y regarde d'un peu plus près encore et l'on verra que le texte de Saint Paul exclut que la charité soit, par exemple, un sentiment qui pousse aux bonnes actions, ni un amour qui nous lie à tels ou tels êtres, ni même "l'instinct de bienfaisance", lequel comporte inmanquablement un côté d'égoïsme, un côté d'agrément personnel, ne fut-ce que le plaisir de faire le bien...

La charité est donc tout autre chose. Quoi ?

Essayons de le dire, ce qui n'est pas facile:.

Un altruisme à la fois impersonnel et universel ? Oui, peut-être. Mais un altruisme sans support humain... Quelque chose qui vient de Dieu et retourne à Dieu en passant par la créature...

Quelque chose de concret, comme la joie, et qui passe, qui coule...

Quelque chose qu'on peut appeler la vie divine et qui se manifeste et rayonne, comme le parfum de la fleur, sans que quoi que ce soit au monde ne puisse l'en empêcher... sans qu'aucune passion ou aucun intérêt ne la pousse ou ne le détermine, sans qu'aucun danger ne puisse l'affrayer ou aucune crainte le retenir, sans qu'aucun honneur ne soit à même de l'encourager et aucune récompense à même de le payer...

Résumons :

La charité est le rayonnement concret de Dieu au travers de la créature, et l'état de charité, ou plus exactement : l'état de manifestation de la charité est le plus haut et le plus pur que la créature puisse atteindre en ce monde.

Cet état, le Christ l'avait atteint. Et c'est à la charité que correspond le nouveau commandement qu'il donne à ses disciples au moment de la Cène :

"Je vous donne un commandement nouveau, c'est que vous vous aimiez les uns les autres... Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez vous les uns les autres. C'est à ceci que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres".

(Jean XIII - 34)

Qu'on y prenne garde : "c'est à ceci, dit le Christ - à ce fruit - que tous connaîtront que vous êtes mes disciples.

La charité est donc le signe même de l'initiation christique, le signe majeur, le plus haut et le plus noble, le seul qui confère entièrement le titre...

Autre chose :

Si donc un homme parvient à cette réalisation, à la réalisation de cet état transcendant de charité, pourquoi ne le croirait-on pas lorsqu'il témoigne d'expériences métaphysiques également transcendantes ?...

Il y a un évident parallélisme entre l'accès à l'état de charité et à l'état de gnose. Et la présence de l'une fournit la preuve de la présence de l'autre...

"Voici, dit Jésus, les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. En mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront toutes les langues étrangères, ils prendront des serpents... s'ils boivent un breuvage mor-

tel, il ne leur fera point de mal... ils imposeront les mains sur les malades et les malades seront guéris".

(Matthieu et Marc)

"Ceux qui auront cru", car la charité, c'est à dire la puissance, la force et la bonté du père rayonnera d'eux comme il advint avec les disciples, selon Saint Marc :

"Etant partis, ils prêchèrent en tous lieux, confirmant leurs paroles par les miracles qui les accompagnaient"...

Je ne pense pas qu'il soit utile pour l'instant d'en dire davantage sur la charité. Mais nous auront à reprendre le sujet dans quelque temps, sous un autre angle.